

Travail, légèreté et humanité



Pascale Rey, présidente de DreamAgo, fait rayonner Sierre dans le monde du cinéma. En onze ans, plus de 100 scénarios venus de 32 pays sont passés par Plume & Pellicule. Pascale Rey, présidente de DreamAgo, fait rayonner Sierre dans le monde du cinéma. En onze ans, plus de 100 scénarios venus de 32 pays sont passés par Plume & Pellicule. THOMAS CARRAGE

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

PLUME & PELLICULE - C'est parti pour une semaine de projections et d'ateliers à Sierre.

A la tribune, Lionel Baier – dont le film «La vanité» était projeté au même moment au cinéma du Bourg – raconte une anecdote amusante. Lui qui vient pour la première fois de son existence à Sierre a récemment vécu la même expérience en Inde et aux Etats-Unis. En expliquant qu'il venait de Lausanne à des réalisateurs des deux pays, il s'est entendu demander: «...Et c'est loin ou proche de Sierre?» Cette visibilité internationale dans le monde du cinéma, la ville la doit pour beaucoup à DreamAgo et à sa présidente Pascale Rey, qui se bat pour faire vivre cet atelier Plume & Pellicule où convergent chaque printemps depuis onze ans monuments du septième art, scénaristes et réalisateurs en devenir, et où le public peut assister à des projections, rencontrer les cinéastes...

De la légèreté

«Cette année, dans cette actualité très lourde, nous avons envie de proposer une programmation humaniste qui traite, comme d'habitude, les thèmes importants, mais nous avons envie de légèreté, d'humour», explique Pascale Rey. A l'instar du court métrage de Fabrice Bracq qui a déjà beaucoup circulé sur le web et diffusé hier soir dans lequel figure Jacques Gamblin et qui était diffusé hier soir à l'hôtel de ville en la présence amusée du comédien.

Un comédien qui passera sa semaine au château Mercier dans le rôle, cette fois, de scénariste. Retenu parmi les dix scénarios soumis anonymement, il suivra les ateliers donnés par des références telles que Naomi Foner (Golden Globe pour le scénario d'«A bout de course» de Sidney Lumet). *«Les projections publiques en présence des personnalités sont la pointe émergée... Au château, nous travaillons beaucoup. En onze éditions, nous avons participé au développement de plus de cent scénarios qui venaient de 32 pays différents.»* De la légèreté, mais une grande densité aussi que «Le Nouvelliste» tâchera de montrer ces prochains jours.

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2

«L'écriture d'un premier long métrage peut durer un an, un an et demi, et ce travail est solitaire. Ce genre de rencontre est un formidable accélérateur. En très peu de temps, on peut rencontrer beaucoup de monde qui lit votre scénario, le critique, le fait avancer. Les gens repartent avec de l'énergie, et c'est très précieux à cette phase du travail. Je trouve aussi que le fait de sélectionner dix scénarios par édition est très juste par rapport à la proportion de films qui vont jusqu'au bout du processus en général dans le cinéma. Il faut être sélectif et exigeant par rapport aux projets reçus.»